

# DANIEL KEENE

# DERNIER RIVAGE

Un seul en scène avec Laurent Seyral

Mise en scène  
et adaptation :

**Rafael Bianciotto**

Traduction

**Séverine Magois**

Costumes

**Martha Romero**



# **J'étais soldat. J'avais onze ans. Les Beatles m'ont sauvé.**



*« Quand on tue un homme, même de loin, on le sent mourir. Son âme frôle la vôtre. »*

*« J'ai tué des hommes, avec un fusil qu'on m'a appris à manier. Au début le fusil était si lourd que je pouvais à peine le porter. Et puis j'ai appris à le porter. »*

*« J'étais soldat. J'ai appris à tuer. J'ai tué. Au bout d'un moment, les morts n'étaient plus rien pour moi car je les voyais partout. Je savais ce qu'ils étaient. Et ils n'étaient rien. Je n'étais rien non plus. On était pareils, les morts et moi. »*

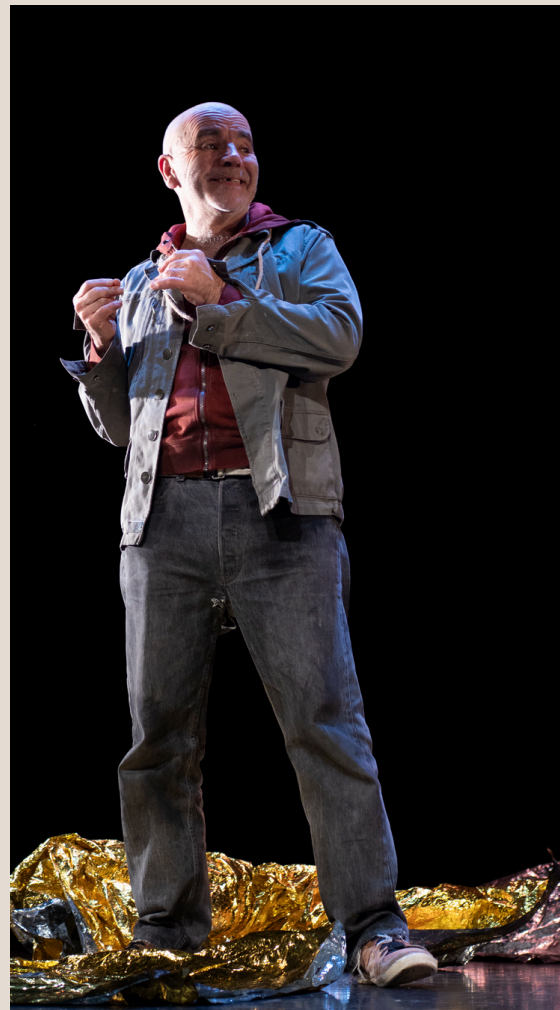
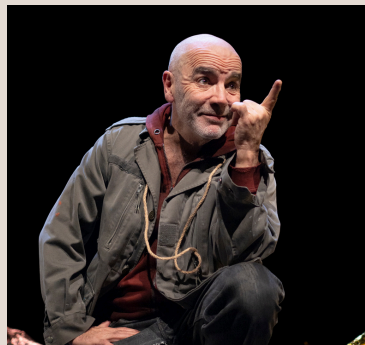
Daniel Keene

# La pièce

Réfugié dans un parc de la ville, Ringo, aujourd'hui sans abri, raconte son histoire. Celle d'un enfant-soldat arraché à sa famille à l'âge de onze ans, contraint d'apprendre à manier un fusil et à commettre l'irréparable.

Ringo a survécu. Aux violences, aux déchirures, aux souvenirs. Désormais, il vit dans un jardin public. Il chante, il rêve encore. Fan des Beatles, qu'il a découvert par hasard lors des combats, il traverse la ville et sa solitude parmi les passants.

Parfois, une présence mystérieuse venue de loin l'accompagne. Une ombre, ou peut-être une présence, qui le relie à ce qui, en lui, continue de tenir debout.



# Pourquoi cette pièce aujourd'hui ?

À l'heure où les conflits se multiplient et se prolongent, la question des enfants-soldats demeure une réalité persistante, souvent reléguée à l'arrière-plan de l'actualité.

Avec *Dernier Rivage*, il ne s'agit pas de documenter ni d'expliquer, mais de faire entendre une voix. Celle d'un homme qui a traversé l'irreprésentable et qui, malgré tout, continue de vivre.

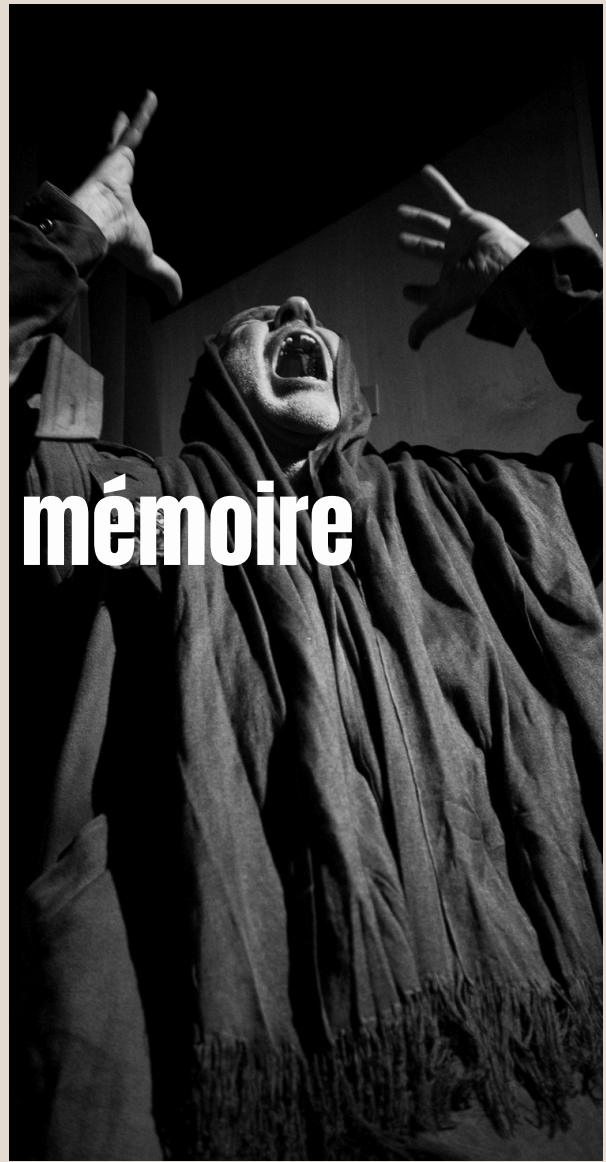
Le théâtre offre ici un espace singulier : celui d'une rencontre. Un acteur, un texte, un public. Rien d'autre. Dans cette simplicité, quelque chose peut advenir : une écoute, une résonance, une attention renouvelée à ce qui, en chacun, résiste et persiste.

En donnant corps à cette parole, le spectacle invite à déplacer le regard. Passer de la statistique à l'humain, de la distance à la proximité, du jugement à l'écoute.

Car au-delà de la violence du monde, c'est peut-être cela qui est en jeu : notre capacité à reconnaître, dans l'autre, une part irréductible d'humanité.



# Dernier rivage : la mémoire d'un traumatisme



Hors contexte géopolitique précis, *Dernier Rivage* aborde des thèmes qui résonnent avec l'expérience humaine universelle. Elle offre ainsi au public l'opportunité de se connecter avec Ringo et avec son histoire particulière.

« *Je me souviens de tout ça. C'était mon pays. C'était un autre temps.* » Confronté à la disparition de sa famille et de ses proches, mais aussi à la perte de son identité et de son innocence, Ringo, en quête de son enfant intérieur, navigue aujourd'hui à travers les débris de son histoire. Alors il s'efforce de faire le deuil de son paradis perdu, de sa famille, de ses copains, de sa maison...« *Je sens encore l'étreinte de ma sœur, je sens sa joue contre la mienne, je sais pourtant que plus jamais je ne la sentirai vraiment.* »

Parmi les souvenirs éparpillés du protagoniste, la pièce explore la façon dont les expériences du passé continuent de façonner ou de troubler la perception que nous avons de nous-mêmes et du monde qui nous entoure : « *J'ai vécu tant de vies. Parfois j'ai du mal à me souvenir laquelle je suis en train de vivre* ». Se souvenir du présent ? Ringo en vient même à s'interroger, avec lucidité, sur sa propre folie : « *Vous pensez que je suis fou ? Moi oui, parfois.* » Une folie qui, peut-être, l'amènera à se réconcilier avec son enfant intérieur...

# Les enfants-soldats



Dans les différents continents, les enfants soldats sont une réalité tragique. L'ONU estime à 300 000 le nombre de ces enfants âgés entre six et dix-huit ans.

Ils sont déscolarisés, recrutés de force ou – pire – parfois volontairement, par des groupes armés et utilisés comme combattants, ou encore comme boucliers humains, espions, porteurs de munitions, voire esclaves sexuels.

L'UNICEF, Amnesty International et de nombreuses organisations mènent des campagnes pour dénoncer cette situation. Mais, en dépit des accords de Paris signés en 2007, La communauté internationale tarde à s'engager concrètement. D'autant que l'industrie de l'armement fournit même des armes adaptées à leur morphologie...

# L'auteur

## Daniel Keene



Né en 1955 à Melbourne (Australie), Daniel Keene est l'un des auteurs dramatiques majeurs de la scène contemporaine internationale. Ses pièces sont jouées dans le monde entier — à New York, Pékin, Berlin, Tokyo, Lisbonne — et régulièrement présentées en France depuis 1999 :

- Théâtre de la Colline : *Ciseaux, papiers, cailloux* - m.e.s. Daniel Jeanneteau
- Théâtre national de Toulouse : *Silence complice* - m.e.s. Jacques Nichet
- Théâtre de la Commune d'Aubervilliers : *Objet perdu, Trois pièces courtes* - m.e.s. Didier Bezace

L'œuvre de Keene donne voix à des personnages modestes, souvent invisibles ou marginalisés : réfugiés, sans-abri, travailleurs précaires. Par une écriture à la fois sobre et puissante, il explore avec une grande humanité les zones fragiles de l'existence.

Daniel Keene est publié en France aux Éditions Théâtrales depuis 1999.

Texte original en anglais, traduit en français par Séverine Magois.

# L'équipe artistique

## Rafael Bianciotto

metteur en scène



Né en Argentine en 1966, Rafael Bianciotto se forme d'abord à l'informatique avant de se tourner vers le théâtre. Il suit une formation d'acteur à Buenos Aires, puis s'installe en France en 1990, où il intègre l'Institut d'Études Théâtrales de la Sorbonne Nouvelle – Paris III.

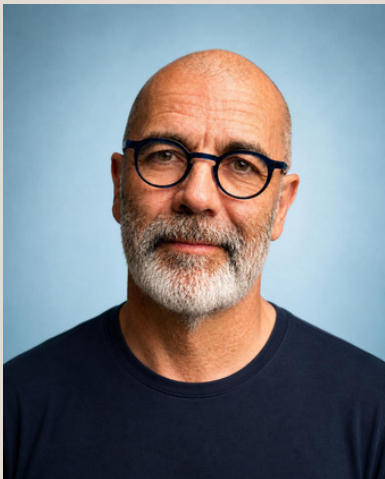
Sa rencontre avec Mario Gonzalez est déterminante : il découvre avec lui l'univers des masques de la Commedia dell'Arte et du clown. Il devient son assistant sur de nombreux spectacles, ainsi qu'au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique.

En 1998, il fonde la compagnie Zéfiro Théâtre, au sein de laquelle il met en scène notamment :

- *La Jalousie du Barbouillé* de Molière (avec Benoît Lavigne)
- *Lysistrata* d'Aristophane
- *Grand-peur et misère du IIIe Reich* de Brecht
- *La Nuit des rois* de Shakespeare
- *Candide*, d'après Voltaire
- *La Tempête* de Shakespeare
- *Preuve d'amour* de Roberto Arlt
- *Le Songe d'une nuit d'été* de Shakespeare

Depuis 1994, il enseigne le masque neutre et le clown au Conservatoire national d'Islande, à Reykjavik.

→ [www.rafaelbianciotto.com](http://www.rafaelbianciotto.com)



# Laurent Seyral

comédien

Formé à l'Institut d'Études Théâtrales (Paris III), Laurent Seyral débute au Théâtre de Ménilmontant. Après une carrière d'enseignant en Seine-Saint-Denis, durant laquelle il anime des ateliers théâtre et se forme au clown, il revient à la scène en 2008 et se consacre depuis pleinement au théâtre.

Il a notamment joué dans :

- *La Carte*, film d'Antoine de la Morinerie
- *Le Funambule*, film d'Idir Serghine
  
- *La Vie de Galilée* de Bertolt Brecht
- *Equus* de Peter Shaffer
- *Trouble-fête* de Yvon Davis
- *Trois ruptures* de Rémi De Vos
- *Rhinocéros* d'Eugène Ionesco
- *L'Animal imaginaire* de Valère Novarina

Témoin dans son enfance d'une guerre civile en Afrique, il s'engage, avec *Dernier Rivage*, dans un seul-en-scène exigeant, au plus près de la parole.

# Martha Romero

## Costumière

Formée au stylisme en Colombie, Martha Romero s'installe en France en 1994. Elle poursuit sa formation à l'école Lainé à Paris, puis à l'ENSATT de Lyon.

Elle collabore comme costumière avec des metteurs en scène aux univers variés et développe un travail singulier autour du masque, notamment pour *Le Médecin malgré lui* mis en scène par Nicolas Ducron, puis dans plusieurs spectacles (*Les Sifflets de Monsieur Babouch*, *Trois comédies de Tchekhov*, *Le Cabaret des engagés*).

Curieuse et exigeante, elle explore de nombreuses techniques et matériaux (chapeaux, latex, broderie, cuir) et développe en parallèle un univers plastique personnel, mêlant costumes, marionnettes et décors.



# Notes de mise en scène



À la lecture de *Dernier Rivage*, j'ai été frappé par la résilience du personnage. Enfant-soldat arraché à sa famille, contraint de tuer, Ringo a traversé l'horreur. Et pourtant, il a survécu. Aujourd'hui, réfugié dans un jardin public, il continue de vivre, de chanter, de rêver.

Avec Laurent Seyral, nous avons cherché à rendre sensible cette ambivalence profondément humaine. Ringo s'adresse aux passants — incarnés par le public. Sa parole devient acte : c'est en parlant qu'il fait surgir les fantômes de son enfance.

J'ai tenu à ce que ces mots, parfois glaçants, ne soient jamais surlignés par le jeu. Il s'agissait de laisser au texte toute sa force, dans une forme de retenue. Je pense à ces témoignages de mes compatriotes, victimes de la dictature militaire en Argentine, dont la parole, calme et presque distanciée, rendait l'horreur d'autant plus perceptible. La pièce explore les thèmes universels de la perte, de l'identité et de la résilience. Elle trace le parcours intérieur d'un homme traversé par les souvenirs et les absences. Mon travail a consisté à en préserver la dimension poétique et introspective, pour offrir au spectateur un espace de résonance plus qu'un discours.

J'ai demandé à Laurent Seyral de ne pas céder au pathos, mais de laisser vibrer la poésie fragile de ce personnage singulier — et pourtant universel.

Empêtré dans ses couvertures de survie, qui renvoient sur scène des éclats d'or et d'argent, Ringo trouve encore, par la musique, la force de continuer. Et, manifestement, il aime ça.

# Retours de spectateurs

*"Un comédien habité, un texte cru et plein d'humanité, une mise en scène sobre et puissante. Une claque !"*

*"Une pièce sur des personnes qu'on rend invisible, un acteur fort touchant et généreux. Un spectacle à part, seul en scène poétique ancré dans un réel que l'on côtoie peu ou pas ou de très loin. Un très beau projet, à voir ! (Il reste peu de dates sur Paris...)"*

*"Très belle soirée, on voit ce grand comédien habité par son personnage, c'est touchant! Merci"*

*"Un spectacle absolument magnifique, rempli d'émotions et de surprises ! Une mise en scène brillante, une très belle performance de l'acteur qui nous fais vibrer du début à la fin. Bravo à toute l'équipe !"*

*"Très belle mise en scène sur un thème profond mais surtout une interprétation exceptionnelle . Nous n'avons vraiment pas vu passer le temps A recommander"*



# Informations pratiques

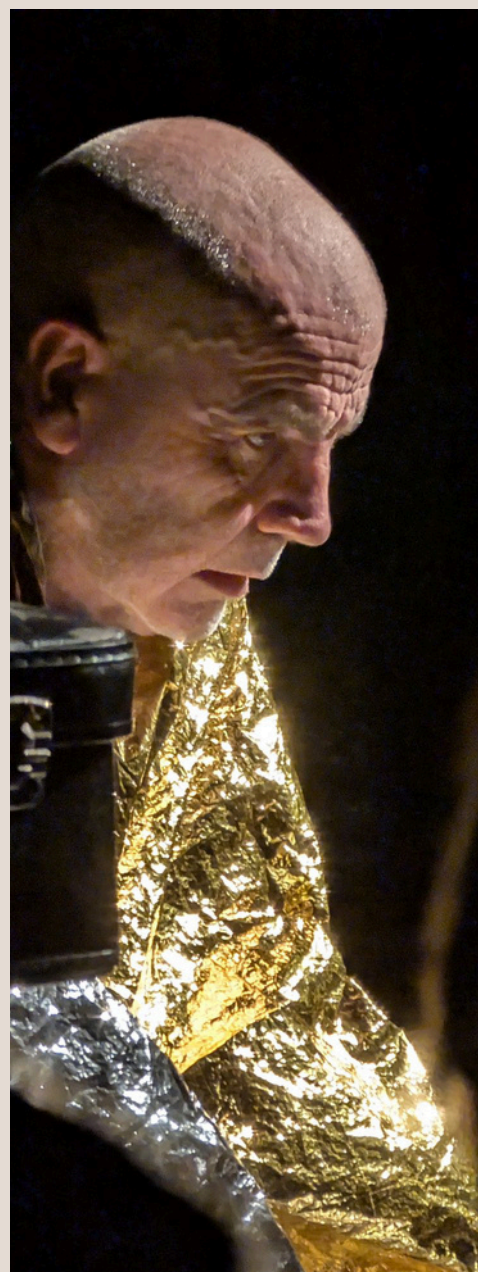
**Festival Off Avignon  
du 4 au 25 juillet 2026**

**Horaire : 20h20**

**Durée : 1 h 10**

**Relâche : le mercredi**

**Lieu : Espace Alya  
31 bis rue Guillaume Puy – Avignon**



**Contact : Zéfiro Théâtre - Rafaël Bianciotto :**

**zefiro@free.fr**

**0676282834**